

L'accessoire

Lors d'un voyage en Russie, dans une brocante, un couple fait l'acquisition d'un étrange accessoire.

Personnages

Rolland

Sandrine

Florent

Décor

Une grande cuisine.

Scène 1

Rolland en robe de chambre est assis à la table de la cuisine, Sandrine se tient debout près de la fenêtre ouverte.

Rolland

Tu te rappelles cette rencontre inattendue avec ce brocanteur, lors de notre voyage en Russie. Il y avait foule ce jour-là, sur la Perspective Nevski, et il faisait une chaleur étouffante.

Sandrine

Oui, je me souviens, et c'est en s'arrêtant pour reprendre notre souffle que l'on a vu cet homme assis sur une chaise.

Rolland

Il était entouré d'objets d'une autre époque.

Sandrine

Et parmi eux, bien en évidence, elle était Là. Tu l'avais tout de suite reconnue cette pièce unique, cet accessoire d'un grand roman.

Rolland

Je l'ai acheté au brocanteur sans même tenter de négocier.

Sandrine

Et c'est au retour de ce voyage, que tu as décidé d'entrer en littérature. Tu avais l'instrument, mais pas encore le prétexte.

Rolland

Oui, mais depuis, nous avons de grands soucis d'argent. Et cette propriétaire qui n'arrête pas de nous harceler avec ses loyers en retard. Alors je crois que j'ai le prétexte.

Un coup de sonnette interrompt la conversation, Sandrine va ouvrir.

Scène 2

Sandrine

C'est Florent, je suis sûr qu'il vient aux nouvelles au sujet de ton manuscrit.

Florent

Forçant presque le passage.

Salut les grands voyageurs. Dis donc Rolland, il paraît que tu as quelque chose d'important à me faire lire.

Rolland

Tu as été mal informé, je n'ai encore rien écrit, je crois que je vais d'abord entrer en résidence d'écrivain. Une résidence bien particulière d'ailleurs...

Florent

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de résidence ? Tu n'as encore rien fait ! mais tu comptes t'y mettre quand ?

Rolland

Mais bientôt mon ami, bientôt, j'ai déjà le prétexte. L'instrument est rangé quelque part dans la maison. Je vais reprendre à mon compte la scène d'un grand roman. Il n'y aura donc rien d'écrit, cela sera juste un acte de liberté.

Florent

Je ne comprends rien à ce qu'il raconte.

Sandrine

Moi si.

Florent

Et cette résidence d'écrivain, où a-t-il trouvé cela ?

Sandrine

Oh tu sais, il y en a un peu partout en France, et même à l'étranger. Parfois on y est pour longtemps.

Florent

Bon, eh bien quand vous en aurez fini avec vos petites énigmes, appelez-moi, parce que là, j'en ai assez.

Il sort.

Scène 3

Sandrine

J'ai trouvé qu'il avait l'air en colère en sortant. De plus, je crois qu'il ne comprend rien à ton projet.

Rolland

Je vais l'éclairer, je vais lui donner ce qu'il demande, mais cela ne viendra pas d'un auteur comme il l'entend. J'ai l'instrument, et le prétexte : c'est cette saloperie de propriétaire. Voici donc le moment.

Il se lève, ouvre un placard, et prend un objet qu'il dissimule sous sa robe de chambre, puis il sort, tandis que Sandrine va vers la fenêtre à pas lents.

Noir *(progressivement)*

Un temps(long), et la lumière à nouveau.

Scène 4

Quelques années plus tard, le décor a un peu changé, Rolland et Sandrine se tiennent à la même place.

Rolland

Cela fait du bien de rentrer chez soi. A ce propos, je me demande comment tu as fait pour garder l'appartement après toute cette histoire.

Sandrine

Il était à mon nom, ne l'oublie pas.

Rolland

Maintenant il faut absolument que je retrouve mes marques.

Sandrine

Oui, après toutes ces années de prison pour une ultime décision. Tu as enfin osé monter les marches à ton tour, comme l'avait fait le héros du roman, avec la hache dans ta main. Et puis tu as frappé, frappé encore, et la vieille s'est écroulée, sans un mot. C'est bien ce que tu m'as raconté ?

Rolland

C'est bien cela. Et lors de mon arrestation, quand ils m'ont demandé mon nom, j'ai répondu sans réfléchir : Raskolnikov !

Un silence.

Sandrine

Et après cette longue séparation te voici à nouveau avec moi, tout est rentré dans l'ordre, et la hache est retournée dans le livre...

Noir